

Gaston Barras

L'engagement de toute une vie

Par Josyane Chevalley

Gaston Barras ouvrait son agence un 1^{er} avril, il y a 50 ans. Mais qui est cet homme que beaucoup appellent Monsieur Golf? On le vénère, on le déteste, on le suit ou on l'évite, mais jamais on ne reste indifférent.



«J'ai aujourd'hui une pensée amicale pour tout ceux qui m'ont soutenu et appuyé dans la vie», affirme Gaston Barras

Sur la poche de son blazer, l'insigne du Golf-Club Crans-sur-Sierre révèle la passion de toute une vie. Nous n'avons pas encore entamé notre conversation que, déjà, on l'appelle. Gaston Barras répond au téléphone avec gentillesse et cordialité. C'est cela son talent: une facilité incroyable pour les contacts. Mais qui est-il vraiment? Incontournable, c'est le mot qui vient à l'esprit. On le vénère, on le déteste, on le suit ou on l'évite, mais jamais on ne reste indifférent.

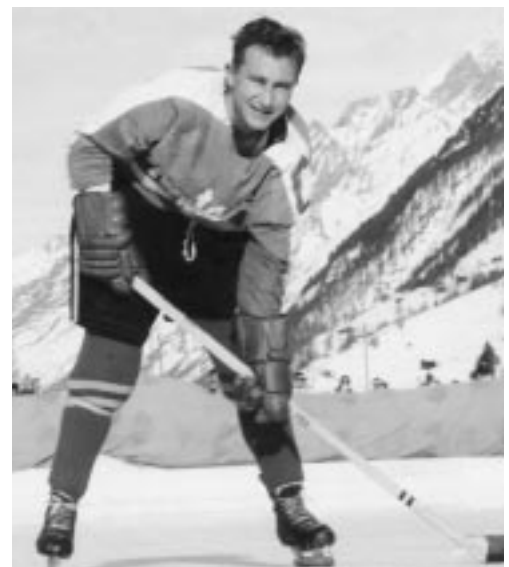
Il a de qui tenir...

Son grand-père maternel Ignace-Louis Rey est le premier à pressentir le développement du golf: c'est lui qui obtient la première concession pour vendre des boissons sur le parcours de golf. Il mourra trop jeune, dans un accident. Le grand-père paternel, François-Siméon Barras, est transporteur de personnes, à dos de mulet, entre Viège et Zermatt. Josette, la mère, exploite le premier magasin du centre de Crans. Gaston grandira avec pour bagage ce solide patrimoine valaisan. Diplômé de l'Ecole de commerce de Sierre, il travaille pendant quelques années comme représentant, à Lausanne, puis à Genève. Déjà, il est passionné par le golf et ne manque pas d'aller

On his blazer pocket, the Crans-sur-Sierre Golf Club badge reveals the passion of a lifetime. We have not even begun our conversation when, already, there is a call. Gaston Barras answers the phone with warmth and kindness. In fact, it is this his talent: an incredible facility for getting on with people. But who is he really? What comes to mind is that he is someone to be reckoned with. People venerate him, detest him, follow or avoid him, but they never remain indifferent towards him.

It runs in the family...

His maternal grandfather Ignace-Louis Rey was the first person to foresee the development of golf: it was he who obtained the first licence to sell drinks on the golf course. He died too young, in an accident. His paternal grandfather, François-Siméon Barras, used mules for transporting people, between Viège and Zermatt. Josette, his mother, ran the first shop in the centre of Crans. Gaston grew up with this solid Valais heritage. After graduating from the Commercial School in Sierre, he worked for a few years in Lausanne, and then in Geneva, as a representative. He was already passionately interested in golf and never missed the



Dès l'âge de 17 ans, Gaston Barras a joué au hockey, dans le club de Montana, puis à Lausanne.

Son souhait: que son exemple suscite des vocations.

jouer régulièrement à Lausanne où il se rend en tram, pour limiter les dépenses.

Quand il revient au pays, il reprend une agence, à Montana. Sa première affaire? La location d'un chalet, situé à l'arrivée actuelle de la piste Nationale, loué pour 15 jours au prix de 180 francs, et avec une commission de 8%. Pour nouer les deux bouts, il travaille notamment comme représentant, auprès des hôtels, d'une entreprise de mazout. Il construit son premier immeuble en 1959, «La Résidence», qui abrite toujours l'Agence Barras.

La propriété par étage n'existant pas encore, il introduit sur le Haut-Plateau, avec René Antille, le système d'actionnaire-propriétaire qui fonctionnait déjà à Genève. Pour la première fois dans les Alpes, des appartements sont vendus comme résidence secondaire.

Depuis 1964, et pendant 20 ans, il préside la Commune de Chermignon. Il se consacre à tous les domaines qui donnent du prestige au Haut-Plateau. Dans les années 68, dans la tour de Super-Crans, il propose avec d'autres partenaires une offre nouvelle: piscine intérieure, service raffiné, avec un club au 17^e étage, où se déroulent de belles soirées. L'endroit est à la mode. A la une et dans plusieurs pages du magazine *Jours de France*, on voit chaque année les images du célèbre Gala des Artistes où Gaston Barras reçoit les célébrités. C'est à lui encore qu'on doit La Maison du Valais à Paris qui, pendant 33 ans, a défendu les charmes valaisans dans la célèbre rue Royale.

Du hockey au golf

Depuis l'âge de 17 ans, Gaston Barras joue au hockey, dans le club de Montana, puis à Lausanne. A Crans-Montana, les compétitions sportives sont célèbres: Gaston Barras participe à l'organisation du Trophée du Mont-Lachaux, une compétition de ski aussi importante que la descente du Lauberhorn aujourd'hui; il soutient le tournoi de tennis, aussi couru que celui de Gstaad. Il se souvient des courses de bob sur les deux pistes, disparues aujourd'hui, et des épreuves de saut à ski qui attirent le monde. Gaston Barras continue de développer sa vraie passion: le golf, pour en faire la locomotive du tourisme.

A la suite d'un voyage d'étude aux Etats-Unis, il s'inspire du prestigieux magazine *Palm Springs Life* pour créer, avec son fils François, «La Vie à Crans-sur-Sierre/Montana». La revue paraît depuis 23 ans, avec toujours autant de succès. En 1979, Gaston Barras fonde, avec des amis, un festival de musique classique, les Semaines Musicales. Il met sur pied une fondation caritative, La Nuit des Neiges, dont vient de se dérouler la 21^e édition.



Bernard Blier, lors de l'inauguration de La Maison du Valais à Paris le 26 novembre 1969.

opportunity to play regularly in Lausanne, going there by tram, to limit the expenses involved.

On his return home, he took over an agency in Montana. His first transaction? Letting out a chalet, situated at the present arrival point of the Nationale piste, rented for fifteen days at the price of 180 francs, and with an 8% commission. To make ends meet, he worked with the hotels as a representative for a heating-oil company. He built his first property in 1959, "La Résidence", which still houses the Agence Barras.

Individual apartment ownership did not exist at that time, with René Antille he introduced a shareholder-owner system which was already operational in Geneva. For the first time in the Alps, apartments were sold as holiday homes.

From 1964, and for twenty years, he was president of the Commune of Chermignon. He devoted himself to every domain which would enhance the prestige of the Haut-Plateau. In the years around 1968, in the Tour in Super Crans, with some other partners he had something new on offer: an indoor swimming pool, refined service, with a Club on the 17th floor, where lively evenings took place. The spot became fashionable. In the headlines and on several pages of *Jours de France* magazine, pictures of the famous Gala des Artistes, where Gaston Barras welcomed celebrities, could be seen each year. Once again it was he who created La Maison du Valais in Paris which, for 33 years, championed the charms of Valais in the famous Rue Royale.

From hockey to golf

From the age of 17, Gaston Barras played hockey, in the Montana club, then in Lausanne. In Crans-Montana, the sports competitions were renowned:

Trace d'une passion.

Chacune des promotions

immobilières qu'il

met en chantier porte

le nom d'un

golf célèbre.

Alors que les délais de bouclage approchent dangereusement, et que Gaston Barras hésite toujours à laisser paraître cet article, son ami Jean-Gabriel de Werra passe pas là... et adhère pleinement à l'idée: «Bien sûr qu'il faut le publier! Malgré sa modestie, dit-il dans un sourire, il faut écrire que c'est grâce à Gaston Barras, grâce à lui seul, que Crans-Montana a le plus beau golf alpin!» Peut-être même le plus beau golf du monde...



Février 1979,
de g. à dr.: Prosper Bonvin,
Gaston Barras,
Colonel Crespin,
Benoît Duc,
Jean-Paul Belmondo

Il est le premier à faire connaître le nom de Crans-Montana au Koweït, en Arabie saoudite et dans les Emirats arabes.

Des souvenirs et des projets

L'énergie de Gaston Barras se nourrit à la tendresse de ses sept petits-enfants que lui ont donnés ses fils François et Christian, au soutien de sa femme Odette, et à un capital de souvenirs peu communs: le regard de Michèle Morgan, le rire de Bourvil, l'amitié de Jack Nicklaus, de Severiano Ballesteros et celle de tant d'autres qui aiment sa simplicité. Gaston Barras a tissé au fil des ans un impressionnant réseau de relations à travers le monde. Aujourd'hui, alors que d'autres au même âge auraient choisi de prendre leur retraite, il continue et espère que son exemple sera suivi par les jeunes, pour dynamiser ce Haut-Plateau de Crans-Montana qui lui est si cher.

Gaston Barras participated in the organisation of the Mont-Lachaux trophy, a competition which was just as important as the Lauberhorn downhill race today; he supported the tennis tournament, quite as popular as that of Gstaad. He remembers bobsleigh races on the two runs, both of which have disappeared today, and the ski-jump events which pulled in the crowds. Gaston Barras continues to develop his true passion: golf, so that it will become the driving force behind tourism.

Following a study-trip to the United States, he was inspired by the prestigious "Palm Springs Life" magazine and, with his son François, created "La Vie à Crans-sur-Sierre/Montana". The review has been published for the past 23 years, and continues to be just as successful. In 1979, with some friends, Gaston Barras founded a classical music festival, the Semaines Musicales. He set up a charitable foundation, La Nuit des Neiges, of which the 21st edition has just taken place. He was the first person to introduce the name of Crans-Montana into Kuwait, Saudi Arabia and the United Arab Emirates.

Souvenirs and projects

Gaston Barras's energy is nourished by the affection of his seven grandchildren from his two sons François and Christian, by his wife Odette, and by a wealth of extraordinary souvenirs: the expression in Michèle Morgan's eyes, Bourvil's laughter, the friendship of Jack Nicklaus, of Severiano Ballesteros and of so many others who have appreciated his simplicity. Over the years, Gaston Barras has woven an impressive network of relationships all over the world. Today, whilst others of the same age have chosen to retire, he keeps going and hopes that his example will be followed by the younger generation, to stimulate Crans-Montana, this Haut Plateau which is so dear to him.

With the deadline for edition time drawing dangerously near and Gaston Barras remaining hesitant about allowing this article to appear, his friend, Jean-Gabriel de Werra paid him a visit... and voiced his entire approval of the idea: "Of course it must be published! Despite his modesty, he said with a smile, you must write that it's thanks to Gaston Barras, thanks to him alone, that Crans-Montana has the most beautiful golf course!" Perhaps even the most beautiful golf course in the world...

La passion de toute une vie

Gaston Barras a gravi tous les échelons du golf, en commençant par être caddie, puis joueur (handicap 1). Il entre dans le comité du Golf-Club Crans-sur-Sierre en 1954, club qu'il préside depuis 1981. Pendant six ans, il est président de l'Association suisse de Golf. C'est à lui que l'on doit la création de l'Association européenne de Golf du Rotary, ainsi que l'Association valaisanne de Golf. Mais surtout, depuis 1964, il est à la tête du plus prestigieux tournoi européen de golf et le plus connu après le British Open: l'European Masters. Le prix de «Promoteur du Sport suisse de l'an 2000» est venu récompenser cet infatigable créateur. «J'ai voulu faire du golf la locomotive du tourisme, en accord avec les besoins de l'agriculture et ceux de l'écologie, et donner la possibilité aux Suisses qui désirent pratiquer ce sport de pouvoir le faire dans des conditions accessibles à tous. Et je pense que nous allons réussir...»

The passion of a lifetime

Gaston Barras has climbed each step of the golfing ladder, beginning with the job of caddie, then player (handicap 1). He became a member of the Crans-sur-Sierre Golf Club in 1954, a club of which he has been president since 1981. For six years, he was president of the Swiss Golf Association. It is to him that we owe the creation of the Rotary European Golf Association. But above all, since 1964, he has been at the head of the most prestigious golf tournament after the British Open: the European Masters. The prize for the Swiss Sports Promoter of the year 2000 was attributed to him in reward for his untiring creativity. "I wanted to make golf the driving force behind tourism, in harmony with agricultural and ecological needs, and give the Swiss who wish to do this sport the possibility of playing in conditions that are within everyone's reach. And I think that we're going to succeed..."